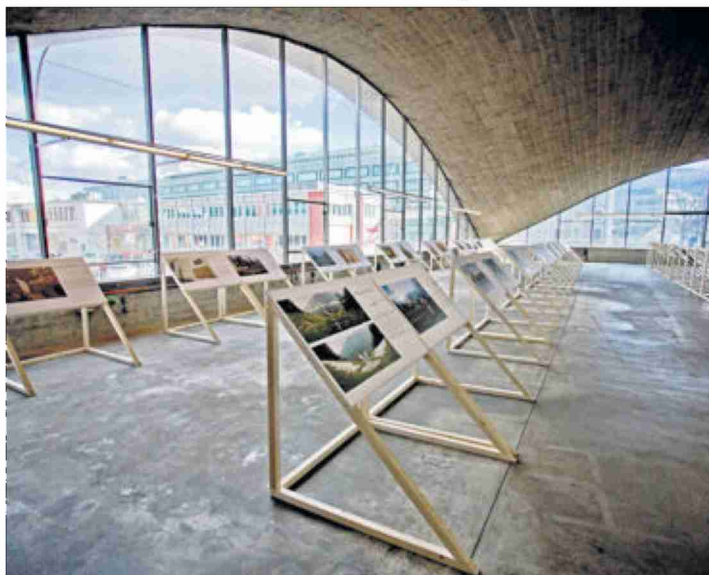


Exposition

Les monuments des Balkans font hommage à Tito comme à Rocky

A lignés en rang dans la même direction, les panneaux de bois exposés au pavillon Sicli prennent eux-mêmes l'allure d'un monument. Chaque panneau accueille un cliché (45 au total) d'un édifice ou d'un lieu de mémoire représentatif des Balkans. Depuis 2004, le photographe allemand Marko Krojač documente l'espace yougoslave en capturant des mémoriaux datant des années 20 à nos jours. L'exposition *Monumenti*, qui a été montrée douze fois, dans les Balkans mais aussi en Allemagne et en Angleterre, décrypte la manière dont s'y construit le processus d'investissement identitaire. De nombreuses constructions étonnent par leur démesure. Mais l'intérêt est avant



Sur 45 panneaux identiques, des clichés de lieux de mémoire.

tout de découvrir comment certains de ces mémoriaux sont investis puis désinvestis, parfois réinvestis d'un sens nouveau, selon l'époque.

En 1989, devant le Monument à la bataille du Champ des Merles de 1389, érigé en 1953 (Gazimestan, Kosovo), Slobodan Milošević tint pour les 600 ans de l'événement un discours qui fut l'un des points de départ de la mouvance nationaliste. «Il allait alors fonder l'identité serbe sur une position victimisante, en développant l'idée que le temps de la revanche était arrivé. Il s'agissait tout simplement d'une récupération», explique Sylvie Ramel, de l'Atelier interdisciplinaire de recherche de l'Université de Genève, à l'origine de la venue de l'exposition à Sicli.

D'autres réalisations, notamment de l'époque socialiste, ont été oubliées, parfois «mises sous le tapis» ou pillées. Les images de monuments récents mettent en avant un phénomène nouveau, celui de la «Turbo sculpture», qui fait sortir de terre, un peu partout, des personnalités comme Bob Marley ou Rocky. «L'idée est de s'extraire de cette lourdeur nationaliste, de figurer des symboles positifs, mais cela révèle certainement une impossibilité de discuter de ce qui fonde aujourd'hui une identité commune.»

Anna Vaucher

Monumenti Jusqu'au 9 fév., pavillon Sicli, 45, rte des Acacias. Du lu au ve de 15 h à 19 h. Sa et di de 11 h à 18 h. Entrée gratuite.